

Arthur Fitzpatrick, C.R.  
Onésime Gagnon, C.R.

Maurice Dupré, C.R.  
Charles Parent, L.L.B

## Fitzpatrick, Dupré, Gagnon & Parent

AVOCATS

111, de la Montagne

Québec

Téléphone 2-0212

## Héliodore LABERGE

ARCHITECTE-EVALUATEUR

Edifice de la Banque Canadienne de Commerce de Québec

Tél. Bureau 2-4145 — Rés. 2-6233-w — 17, d'Auteuil, Québec

TÉLÉPHONE : 2-5460

*Pour toutes vos assurances, adressez-vous à  
Belleau, Auger & Turgeon, Ltée  
FEU, VIE, VOL, ACCIDENTS, MARINE, CAUTIONNEMENTS, etc.  
71, St-Pierre, (Edifice Banque Canadienne Nationale) Québec.*

## HOPITAL STE-MARIE

HOPITAL PRIVE sous la direction du Dr Jules Vallée

Pour tous les cas, à l'exception des maladies contagieuses et mentales  
Spécialité : Maternité.

Téléphone 2-3829 — 1142, rue ST-VALLIER — QUÉBEC

## Docteur TOUSIGNANT

SPECIALITÉS : Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

Heures de Consultations : 2 à 4 heures p. m., et sur entente.

525, ST-JEAN TÉL. 2-5776 QUÉBEC

Dr L.-N.-J. Fiset

Dr Olivier Frenette

## Drs FISET & FRENETTE

SPÉCIALISTES : MALADIES DES OREILLES  
DU NEZ ET DE LA GORGE

### HEURES DE BUREAU

Dr Fiset	{ 9 à 11½ a. m.	Dr Fre	{ 3 à 5 p. m.
	1½ à 3 p. m.		7 à 8 le soir

17, rue Ste- Ursule

Tel. 2-0982 Québec.

## FOURRURES

LES PLUS GRANDES VALEURS  
AUX PLUS BAS PRIX.

Confection, trans-  
formation, répara-  
tion.

Satisfaction  
garantie.



**ULDERIC BÉDARD** 242, Richelieu,  
Québec.

Vos yeux sont en sûreté si vous m'en confiez le soin. J.-A. McClure, O. D., 109 St-Jean, Québec.

Le mardi, 28 septembre 1926, a eu lieu à l'Assomption le dévoilement du monument à la gloire d'un chevalier du Terroir, Irénée Joseph-Adolphe Marsan, dont la carrière savante, longue et féconde, fut consacrée, exclusivement et pratiquement, au progrès agricole de notre province. Les fêtes qui ont marqué cet événement, pour glorifier à vrai dire, un contemporain, ont été dignes et brillantes. A M. Alphonse Désilets, notre président de 1925-27, qui a été l'un des plus zélés artisans de ce solennel hommage rendu à ce compatriote distingué, nos compliments, de même qu'à M. Narcisse Savoie, qui représentait, comme délégué à cette célébration, la Société des Arts, Sciences et Lettres de Québec.

\* \* \*

Le dimanche, 17 octobre, avait lieu, à Québec, la cérémonie du dévoilement du monument à Jacques-Cartier. Les discours de circonstance furent très bien, parce qu'ils avaient le grand mérite, en général, d'être courts. Parmi les orateurs figurait M. Louis Létourneau, député de Québec-Est à la Législature. L'assistance fit non seulement sympathique accueil à ses paroles mais s'attacha avec un vif intérêt au passage suivant :

*“ Me permettrez-vous, M. le président, de rappeler que cette statue du découvreur a déjà une histoire qui se rapproche, en plusieurs points, de l'histoire de Jacques Cartier ? De même que la vie de Cartier est restée obscure jusqu'au moment où par ordre du roi de France, il reçut commandement d'explorer les terres neuves d'Amérique, de même sa statue ne fit guère parler d'elle jusqu'au jour où elle fut acheminée sur Québec. Il n'y eut de différence que dans l'endroit du premier hivernage. Ce fut, je crois, M. l'échevin Auger qui fit remarquer ce détail et qui réclama la statue pour son quartier. Apparemment les vents étaient contraires, car la statue ne bougeait pas. Mais St-Roch, qui fut longtemps le centre de l'industrie maritime, ne se découragea pas pour si peu. La lutte fut longue et ressembla souvent aux débâcles qu'eut Jacques-Cartier avec les pouvoirs de son temps. J'en sais quelque chose. Mais enfin tout s'apaisa ; le gouvernement, la Commission des Monuments Historiques, le Conseil de ville, la Société St-Jean-Baptiste, tous se mirent d'accord et cette coopération patriotique eut pour conséquence l'érection de ce superbe monument, au temps, au moment et à l'endroit désirables, et, semble-t-il, à la satisfaction de tout le monde.”*

Ce fut une rude bataille, paraît-il, qu'il a fallu livrer pour vaincre au nom du simple bon sens et du sentiment populaire l'influence de certaines “éminences grises” !

\* \* \*

M. le Chevalier J.-E. Corriveau vient de publier en brochure sa charmante comédie dramatique en trois actes intitulée : *Mon commis-voyageur*, dont l'action se passe à Saint-Pierre-et-Miquelon. Un exemplaire sous les yeux pour le parcourir à loisir nous fait goûter davantage le charme littéraire qui s'en dégage et nous rafraîchit le souvenir des succès qu'en obtint l'auteur lorsqu'il en donna la première représentation à Québec le 8 décembre 1925. Nos remerciements.

\* \* \*

Quand les sociétés, comme les gouvernements, savent faire à propos des évolutions, qu'elles ont l'énergie de rompre avec la routine et l'ambition de se développer, leur existence, grâce à ces progrès raisonnés, est assurée. Au cours de sa dixième année d'existence, la Société des Arts, Sciences et Lettres franchira-t-elle une nouvelle phase d'évolution ?

Maxime LeDoyen.